

Niger : À Niamey, chrétiens et musulmans « ont besoin de se parler »

Par Anne-Bénédicte Hoffner, le 14/2/2019 à 05h11

Dimanche 10 février à Niamey (Niger), le premier rassemblement islamo-chrétien « Ensemble avec Marie » a rassemblé près de 200 personnes, catholiques, protestantes évangéliques et musulmanes. Quatre ans après les violences antichrétiennes, le besoin de « se parler » et de construire des projets fédérateurs reste vif.



Les murs des salles de classe de sa paroisse Saint-Gabriel-de-Garbado, à Niamey au Niger, portent encore les stigmates des violences des 16 et 17 janvier 2015. Mais c'est précisément pour cette raison que le père Dimanche Gabriel Bourgou a décidé d'organiser un rassemblement « Ensemble avec Marie » avec des chrétiens et des musulmans.

« *Un événement historique* », assure ce jeune rédemptoriste de 35 ans, vicaire à Saint-Gabriel et aumônier des jeunes de Niamey. Dimanche 10 février, près de 200 personnes, chrétiennes (catholiques comme protestantes évangéliques) et musulmanes, ont répondu à l'appel des organisateurs – Efesia Niger et l'aumônerie des jeunes – dans une salle de conférences prêtée par le ministère des mines et de l'énergie. Ils ont posé sur des photos devant des grandes banderoles reprenant l'intitulé du rassemblement – « La promotion du dialogue interreligieux » – et son slogan : « Ensemble, construisons un monde de paix ».

Bidons d'essence et pneus

Et pourtant, les violences antichrétiennes de janvier 2015 sont encore dans toutes les têtes. En trois jours, 45 églises ont été incendiées, mais aussi des écoles et orphelinats ont été incendiés à Niamey, Zinder et Goure, en réponse à la Une de *Charlie Hebdo*, représentant le prophète de l'islam, publiée au lendemain de l'attentat islamiste qui a coûté la vie à neuf journalistes. Munis de bidons d'essence et de pneus, des groupes de jeunes s'étaient dirigés vers les paroisses pour y mettre le feu et saccager les bâtiments.

Les chrétiens du Niger attendent des réponses

« *Il y a régulièrement des rencontres qui permettent aux chrétiens et aux musulmans de se rencontrer, mais il reste beaucoup de méfiance*, constate le père Dimanche Gabriel. *Quand Gérard Testard, le fondateur d'Efesia en France, est venu nous présenter les rassemblements 'Ensemble avec Marie', je me suis dit que c'était plus qu'important ici. Il faut que les uns et les autres puissent s'entendre, vivre un moment de fraternité et comprendre que l'autre ne correspond pas aux préjugés que j'ai sur lui* ».

Discussion passionnée

Le père Mauro Armanino, sma, et le cheikh Braham sont intervenus sur le thème du dialogue interreligieux, ouvrant et concluant la journée par une prière de leur religion respective. Les échanges ont surtout été nourris par les interventions, et parfois les questions, du public.

« *Certains musulmans sont revenus sur les épisodes de 2015 : ils ont tenu à dire que les jeunes qui avaient commis ces attaques avaient été manipulés et qu'eux-mêmes n'ont aucun problème avec les chrétiens*, rapporte le père Bourgou. *Tout le monde voulait parler et à un moment, la discussion a pris un tour passionné, il a fallu cadrer un peu les prises de parole et puis le dialogue s'est rétabli et je me suis dit : 'Nous*

sommes en train de nous comprendre' ».

Élections au Niger : l'Église appelle les fidèles à ne pas céder au sectarisme

Certains paroissiens, « *qui ont la foi du charbonnier* », restent farouchement opposés à tout dialogue avec les musulmans, constate le vicaire de la paroisse Saint-Gabriel. « *Mais cela ne nous empêche pas de poursuivre notre travail de sensibilisation. 'Ensemble avec Marie' nous permet de parler de ce qui nous réunit, pas de ce qui nous sépare. C'est un bon point de départ pour évoquer ensuite d'autres sujets, comme le mariage ou l'accès à l'emploi, et même développer ensemble des projets sociaux, par exemple pour favoriser l'entraide entre étudiants chrétiens et musulmans* ».

Anne-Bénédicte Hoffner